

La note du service arboriculture

NOVEMBRE 2015 / Service Cultures pérennes

Récolte 2015

Maintenant que nous allons engranger le fruit de notre travail, malgré les aléas d'une campagne oléicole toujours surprenante et avec son lot de difficulté et joie. Nous pouvons rétrospectivement s'interroger sur les conditions et problèmes rencontrés tout au long de l'année oléicole 2015 qui bien sûr n'est pas encore clôturée.

Bilan climatique

Les températures ont presque tout le temps été au-dessus des normales et plus particulièrement cet été avec de très fortes chaleurs surtout en juillet.

Les précipitations, elles, sont presque tout le temps déficitaires sauf en février où on a eu de deux à trois fois la pluviométrie normale. En juin sur la côte et le haut var, elle a été de légèrement supérieure à la normale et jusqu'à deux fois supérieure. Par contre dans le centre et l'est varois la pluviométrie de juin a été inférieure à la normale.

Juillet a été totalement sec ; août a vu quelques communes comme Roquebrune, les Arcs, avoir une pluviométrie conséquente.

Septembre a été déficitaire dans tout le département, octobre s'est rapproché de la normale.



Bilan sanitaire

Beaucoup d'oliviers ont souffert des excès d'eau de l'hiver et on a noté une mortalité de certains sujets. L'humidité liée à des températures au-dessus des normales s'est traduite pour la deuxième année consécutive par un fort développement des champignons parasites de l'olivier et en particulier de l'œil de paon.

On a aussi noté ce printemps de fortes chutes de feuilles, certains oliviers étant complètement dépouillés. Cet état sanitaire déplorable s'est traduit par des floraisons irrégulières et parfois nulle. Aussi la charge des oliviers est dans l'ensemble faible à moyenne et dans les oliveraies on constate une très grande hétérogénéité, certains oliviers sont très chargés à côté d'arbres sans olives.

On note depuis la floraison une avance de l'ordre d'une à deux semaines, certains l'ont perdu avec la sécheresse extrême, beaucoup observe une véraison précoce.

Les oliviers qui non pas trop souffert du sec présentent de très beaux calibres qui ont incitaient les producteurs d'olives de table à commencer plutôt la récolte d'olives verte.

La mouche de l'olive et le champignon « Dalmaticose »

Au niveau mouche de l'olive, tout le monde avait préparé l'artillerie lourde pour pallier à une situation de crise au regard de l'année 2014.

Or les fortes températures de cet été ont complétement changé la donne. La mouche est passé quasiment inaperçu jusqu'à la fin août.



Toutefois les vols de mouche ont été présents tout l'été et ont tenté de piquer les olives sans succès pour le développement des larves de mouche.

Mais ces piqures à répétition bien que non concluantes ont favorisé le développement d'un champignon « la dalmaticose » qui se traduit par des taches ronde sur l'olive puis par la chutes prématurées de ces fruits. Ces chutes, pour certaines variétés ont avoisiné ou dépassé les 50% comme sur cayer roux, bouteillan, d'une façon générale sur grosses olives sujettes aux attaques de la mouche.

En septembre et octobre, les vols de mouches ont été important, mais rien d'extraordinaire.

Ces vols ont laissé perplexe beaucoup d'entre nous. En effet, on peut se poser la question suivante : d'où proviennent ces mouches ? Car en effet, les générations estivales n'ont pas eu lieu.





Ce que l'on sait, c'est que les mouches en hivernation dans le sol, n'émergent que quand les conditions lui sont favorables. Hors les fortes températures qui l'empêche de pondre, on également bloqué leur sortie, elles ont donc attendu dans le sol que les températures soient plus douces.

Ce sont donc les asticots qui ont fait leur pupe à l'automne 2014 qui ont émergés de façon continue de juillet à fin septembre.

On a constaté, en septembre, d'abord sur la côte, puis dans le centre var et le haut var, de très fortes émergences (Plus de 70 mouches jour), cela a correspondu à l'émergence du stock de mouches qui se sont enfouies à l'automne 2014 et non pas subies des froids capable de les faire mourir.

Les traitements réalisés durant les vols de mouche ont dans l'ensemble permis d'approcher la récolte dans un très bon état sanitaire.

Il en est de même pour les traitements à l'argile qui en plus se sont révélé très efficaces contre les taches de dalmaticose.

de la mouche est fortement allongé et ne risque donc pas de poser de problème quand à la qualité de l'huile. Car, c'est la présence d'un trou dans l'olive, fait par l'asticot, qui entraine une détérioration des qualités de l' huile dans les olives.

Les piqures qui se sont produites sans protection depuis plus d'une semaine ne devraient entrainer la formation de trou dans les olives qu'à la fin novembre début décembre. Cela nous laisse donc le temps de récolter.

Sauf si vous envisagez une récolte plus tardive.

Les personnes ayant des olives avec des trous, doivent récolter au plus vite, c'est la seule façon de préserver la qualité de leur huile. Toujours prendre contact avec son moulinier pour s'assurer qu'il est ouvert et qu'il peut recevoir et traiter vos olives sans qu'elles ne doivent attendre.

Les analyses de l'huile réalisées à ce jour, mettent en évidence une avance de maturité et un fruité bien marqué que les précipitations récentes vont encore accentué car c'est le fonctionnement des feuilles qui augmente dans l'olive les teneurs en éléments de ces caractéristiques aromatiques.

Sachons donc assurer à cette récolte 2015, qui bien que peu importante est d'une excellente qualité, les conditions d'une expression maximale de ses atouts.

Conclusion

A l'heure actuelle, (15 octobre) la lutte contre la mouche est finie.

En effet, maintenant avec la chute des températures, le cycle de développement

Contact : Rémi PECOUT
Conseiller spécialisé en oléiculture

Tél.: 06 14 52 08 94

Mél: remi.pecout@var.chambagri.fr